

MÄRKISCHE ALLGEMEINE ZEITUNG, 15.08.2018

Pot-pourri littéraire à ciel ouvert

Avec leur formidable pot-pourri littéraire, la troupe de théâtre itinérant „Ton und Kirschen“ a fait un tabac à Lenzen et à Putlitz et a reçu une belle ovation du public.

De Kerstin Beck

Ton und Kirschen a présenté son nouveau spectacle vendredi soir dans le parc du château de Lenzen et comme chaque année, la célèbre troupe de théâtre itinérant a joué à guichets fermés. Les spectateurs ne venaient pas seulement de Lenzen et de Prignitz, mais aussi de Berlin et de Basse-Saxe. Samedi soir, la troupe a joué à Putlitz.

Au programme : un pot-pourri littéraire confectionné l’an dernier par la troupe originaire de Glindow à l’occasion de son vingt-cinquième anniversaire. Moments choisis à travers la littérature mondiale mettant en scène des métamorphoses de sentiments humains.

Deux comédiens masqués

Et des transformations, on y a droit dès le début du spectacle : dans une des scènes d’un mumming play anglais, deux comédiens masqués, deux individus abominablement beaux et bariolés, perchés sur des échasses, s’affrontent lors d’un effroyable combat. Le perdant est ramené à la vie grâce à un médecin présent dans l’assemblée.

Ambiance plus calme, en revanche, avec le drame de Samuel Beckett « Va et vient ». Dans cette scène, trois femmes âgées assises sur un banc se remémorent mélancoliquement leur « ménage à trois ». « *Nous donnant la main, de cette façon à nous, rêvant d’amour.* » « *Quand c’était, la dernière fois, nous trois, ensemble ?* » « *- Taisons-nous !* »

Amour affiché pour le divin

Puis la troupe nous fait voyager jusqu’au légendaire Hindoustan. « *Je t’en prie, commande au vent de m’emporter jusqu’en Hindoustan pour le salut de mon âme !* », raconte le poème « L’ange de la mort » de Djalâl ad-Dîn Rûmî. Ce poète mystique, né en 1207 à Balkh, une province d’Afghanistan, a écrit plus de 55 000 vers témoignant de son amour pour Dieu.

David Johnston apporte une bonne dose d’humour à la pièce

Source : Jens Wegner

Les spectateurs sont alors transportés jusqu’en Extrême-Orient. Deux drôles de singes entrent en scène, en se balançant sur l’air du *Petit Bal perdu* de Bourvil. Puis arrive un éléphanteau tout aussi étrange doté d’une trompe mobile. Surgit ensuite une roulotte recouverte d’une toile percée à différents endroits, dans laquelle est enfermée une mystérieuse créature poussant des barrissements assourdissants – s’agit-il d’un éléphant adulte ? « On a besoin d’experts ! » s’exclame un bouffon ricaneur avant d’ordonner à une bande de professeurs et

de savants pressés de tâter le spécimen : « Passez vos mains à l'intérieur ! »
Résultat des courses : un débat d'académiciens vaniteux virant au pugilat. Une scène créée de toutes pièces par « Ton und Kirschen », tout comme celle du mini-théâtre avec quatre marionnettes incarnant un père, une mère et leurs deux enfants. Le père : Qu'est-ce qu'on fait, ce soir ? » La mère : « On mange et on danse un peu, comme tous les soirs ! » L'enfant : Ne voyez-vous pas comme le monde change ? Le père : « Tout cela est bien trop loin de nous ! » L'enfant : « Cela pourrait aussi bientôt nous concerner, méfiez-vous ! ».

Et puis le chaos s'installe, mais uniquement pour introduire un changement de décor. Tandis qu'une berceuse d'Inés Bacán résonne, une marionnette au visage blanc, manipulée délicatement par Daisy Watkiss, déambule dans la voûte céleste – ou s'agit-il plutôt d'une nuit étoilée ?

Soudain, le fameux couple d'Ovide, « Pyrame et Thisbé », fait son apparition. Comme leurs parents s'opposent à leur mariage, les amoureux sont contraints de se murmurer des mots doux à travers la fissure d'un mur qui les sépare. Lors d'une virée nocturne, les deux amants trouveront successivement la mort en raison d'un malheureux concours de circonstances. Envahis par la douleur et l'amour, ils se suicideront à tour de rôle à l'aide de la même épée.

Les fruits du mûrier noircissent

Avant de mourir, le couple avait formulé le vœu que les fruits du mûrier conservent leur couleur noire. Une requête entendue par les dieux. Leurs parents enterreront, comme les deux amants le souhaitaient, leurs cendres dans la même urne afin qu'ils restent unis pour l'éternité. Les spectateurs ont même pu voir les fruits du mûrier présent sur la scène se teinter de noir.

En guise de conclusion, tous les comédiens se sont réunis sur scène pour jouer chacun d'un instrument de musique, tandis que Margarete Biereye, la metteuse en scène de Ton und Kirschen, s'est mise à réciter le magnifique poème de Brecht « Les Amants ».

Une représentation dans un décor de rêve à Putlitz

À l'issue du spectacle, la troupe a reçu une belle ovation du public. « C'était magique, mystérieux et onirique », s'extasie un habitant de Lenzen. « Je reste sans voix. On a vraiment affaire à des comédiens d'un grand talent ! Comment ai-je pu vivre toutes ces années sans les connaître ? » s'interroge une spectatrice berlinoise de 80 ans. À Putlitz, la troupe de théâtre itinérant a joué devant un magnifique château en ruine. La pièce présentée dans ce décor de rêve a tenu en haleine environ 150 spectateurs. Ce soir-là, comme la veille à Lenzen, le public s'est levé pour applaudir les comédiens.